

Lorsqu'il s'agit de cibler le brochet, l'Irlande est certainement la destination favorite des pêcheurs français et les structures qui proposent les services de guidage ne manquent pas. C'est avec Voyage Pêche Irlande du Français Geoffray Begard que je vais découvrir « l'île verte », avec comme objectif de capturer de gros brochets, mais aussi une espèce qui manque à mon palmarès, le saumon atlantique !

Par Franck Hiribarne



Irlande

Gros brochet du lower Lough Erne, l'immense lac créé sur la rivière Erne lors de la construction de barrages. Les saumons ont désormais du mal à monter mais les brochets ont proliféré.



Rencontre avec des pêcheurs d'anguilles. L'Etat achète toutes leurs prises afin de les relâcher et ainsi favoriser leur retour vers la Mer des Sargasses.

A l'aéroport de Dublin, je retrouve David Byrne, de l'organisation Inland Fisheries Ireland qui gère la pêche de loisir en Irlande. Nous prenons la direction du nord-ouest afin de rejoindre la ville de Belleek, à plus ou moins deux heures et demie de la capitale, entre le comté de Fermanagh en Irlande du Nord et le comté de Donegal, en République d'Irlande. La rivière Erne qui traverse la ville fait office de frontière et certains commerces sont équipés

de deux caisses enregistreuses : l'une pour payer en euros, l'autre en livres sterling ! Nous nous arrêtons au Black Cat Cove, un pub restaurant que l'on peut considérer comme le QG de l'organisation. Le soir venu, il fait bon s'y retrouver autour d'un verre pour écouter les exploits du jour. Alors que nous attendons Geoffroy, je ne peux m'empêcher d'admirer la truite naturalisée monstrueuse qui trône dans son cadre de verre... ambiance !

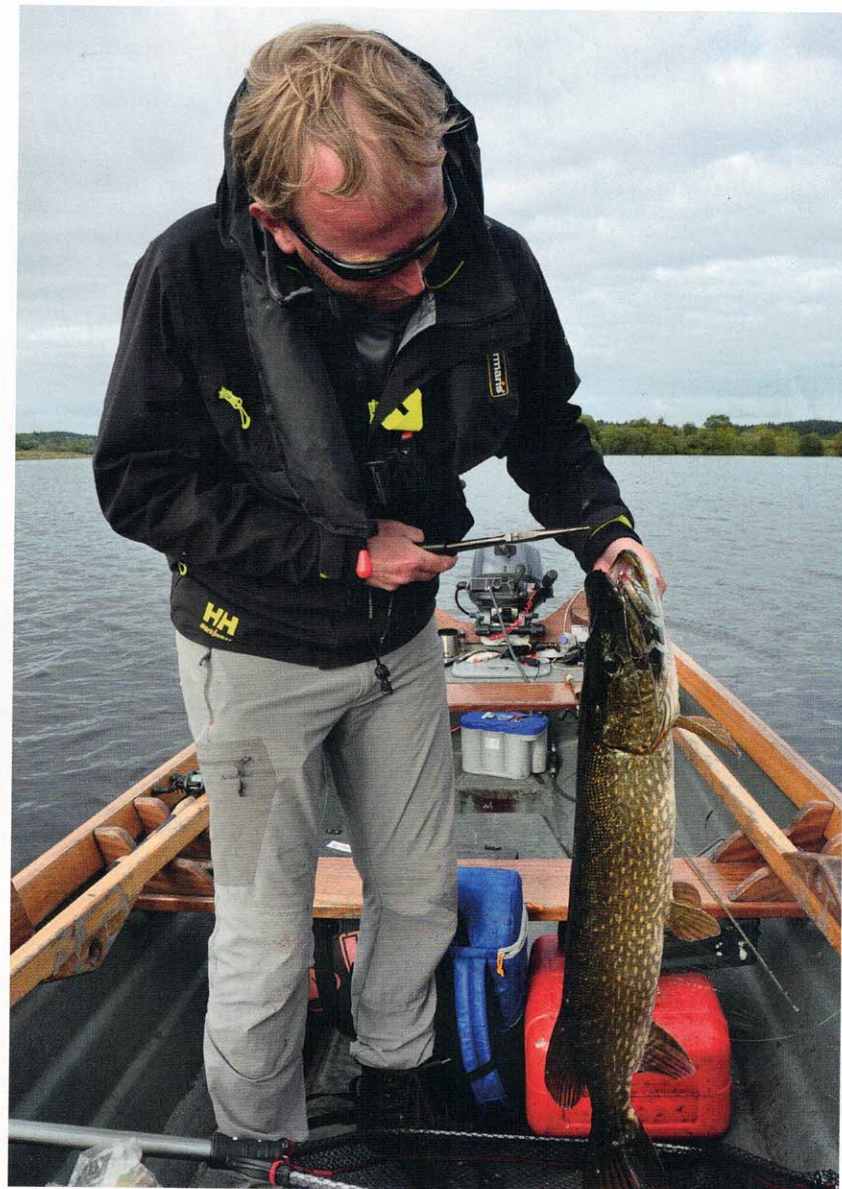




Deux Guinness plus tard, notre homme est là ; nous pouvons rejoindre notre B&B à moins de dix minutes de Belleek, le Dulrush Fishing Lodge tenu par James et Bridie Gormley. Je suis en pension complète, formule très pratique !

Big baits pour big pikes

Geoffray veut me faire découvrir l'immense lac Erne inférieur. La mise à l'eau se trouve à 300 m et si nous n'avions pas autant de



matériel, nous aurions très bien pu y aller à pied !

Nous embarquons sur une barque typique et après deux coups d'accélérateur, nous abordons le premier poste sous un ciel chargé et sans aucun vent : une grande baie peu profonde envahie de potamots (plantes aquatique semi immergées)... Le brochet est mon poisson de prédilection, je le pêche à longueur d'année en France et je suis venu avec mes ensembles casting - mais j'aurais très bien pu utiliser les équipements mis à disposition par l'organisation (que du top avec des cannes St Croix). Pendant une petite heure, nous peignons le secteur avec nos swimbaits sans succès... Nous reviendrons plus tard...

Nouveau poste et nouvelle configuration : un plateau rocheux posé dans 9 m de fond et dont le sommet affleure à moins d'un mètre de la surface. J'opte pour un leurre souple Dexter Shad 25 cm plombé à 25 g afin d'exploiter toutes les couches d'eau. Un choix payant puisqu'en moins d'une demi-heure j'enchaîne trois brochets entre 70 et 90 cm et décroche un spécimen encore plus grand juste devant le bateau. Ces poissons

L'organisation Voyage Pêche Irlande pratique le catch & release total pour le brochet.

Les leurres de la semaine...





Pêche de la truite à la mouche sèche sur la rivière Drowes avec le guide Jean Domange.

sont d'une combativité étonnante et me gratifient de sauts spectaculaires. En fin de matinée nous n'avons rien touché de plus mais le temps change radicalement. Les gros nuages ont fait place à un soleil radieux et un vent assez fort s'est levé, conditions qui déclenchent l'activité comme par magie ! Même si nous ne prenons rien d'énorme, c'est une bonne dizaine de brochets de 80 cm en moyenne que nous capturons en très peu de temps. En ce début septembre, il fait encore doux, l'eau affiche 17 degrés et les poissons n'ont pas encore quitté les bordures. Nous croisons deux bateaux de pêcheurs allemands qui pratiquent à la traîne... Seulement deux poissons pêchés, mais un de 113 cm quand même ! Alors que le soleil descend sur l'horizon – magnifiant davantage le paysage d'une superbe teinte chaude - il est temps de revenir sur la première baie aux potamots. Le vent se renforce, il nous faut mettre l'ancre flottante afin de ralentir la dérive. Suivant les conseils de mon guide, j'ai opté pour un gros leurre articulé slow sinking alors que Geoffrey a sélectionné une imitation de gros gardon en plastique articulé pesant plus de 200 g, un vrai bigbait ! La technique consiste à récupérer les leurres aussi lentement que possible, sans animation. Les potamots ne facilitent pas la pêche et nous ramenons régulièrement de la « salade » mais cette dérive nous offre un beau doublé : 89 cm pour Geoffrey et 92 pour votre serviteur. Deuxième dérive sur un axe à peine décalé et « boum ! », j'enchaîne un doublé : 90 et 98 cm ! De son côté, Geoffrey fait monter un poisson largement métré qui reste un moment le

« bec » collé au leurre sans l'attaquer. Nous insistons mais le grand brochet ne reviendra pas. Le temps passe toujours trop vite lorsqu'il y a de l'action, le soleil va bientôt disparaître derrière les collines, juste le temps pour une ultime dérive ! Mon leurre déjà salement amoché se fait une fois encore martyriser par la mâchoire d'un brochet de plus de 90 cm, tandis que Geoffrey termine avec un 98 cm dopé aux stéroïdes qui part en chandelles jusqu'à finir presque tout seul dans la barque. Quel lac !

Les brochets obèses du lac Assaroe

Le soir, au Black Cat Cove, je fais la connaissance de François et Jean-Yves. Pour eux aussi c'est une première en Irlande et il y a bien longtemps qu'ils n'ont pas pêché le brochet. Demain, nous serons ensemble sur le lac de barrage Assaroe (220 hectares) établi sur l'Erne. Avant sa création, il y a plus de cinquante ans, et celle d'autres barrages, l'Erne était sans doute la meilleure rivière à saumon du pays mais aujourd'hui ses populations ont sérieusement baissé malgré les passes à poissons. Les brochets du lac Assaroe sont exceptionnels, pas forcément en longueur mais plutôt en poids. En mai dernier, un pêcheur a capturé un spécimen de plus de 15 kilos alors qu'il ne mesurait que 115 centimètres ! Ces poissons profitent d'une nourriture abondante constituée de gardons mais aussi d'anguilles et de saumons ! À propos de nourriture, signalons que le petit déjeuner du Dulrush Fishing lodge a de quoi vous caler l'estomac pour une bonne partie de la journée : c'est un « full irish breakfast » typique à base de bacon et boudin épicié !

Nous retrouvons François et Jean-Yves à la mise à l'eau. Le vent et la pluie sont de la partie, un vrai temps irlandais !

La technique du jour consiste à animer un jerkbaït d'une dizaine de centimètres (comme le baby Buster Jerk) dans les trouées d'herbiers. À ce jeu, François est le plus fort et enchaîne de beaux poissons. Je trouve dans ma boîte un petit jerk en bois fabriqué par un ami qui me permet de rattraper un peu mon retard. Même si les prises ne sont pas énormes - une moyenne de 70 cm et 85 cm le plus gros -, les nombreuses attaques visuelles font de cette journée une réussite.

Truites et saumons de la Drowes

Le debriefing voit l'arrivée de Serge et Claude, deux pêcheurs à la mouche. Nous convenons de pêcher ensemble la Drowes, petit cours d'eau offrant une belle population de saumons et de truites. Nous serons encadrés par Jean Domange, l'un des trois guides français diplômés d'état qui travaillent pour l'organisation de Geoffray. Jean compte sept ans d'expérience avec Voyage Pêche Irlande et guide également dans la région du Kerry. C'est un spécialiste des salmonidés même si, comme tous les membres de l'équipe, il est parfaitement formé pour faire pêcher le brochet.

Le parcours se trouve en aval du lac Melvin (3000 ha mais pas de brochets, uniquement des truites et des saumons... Une véritable énigme !). Nous nous rendons dans une petite boutique d'articles de pêche afin de récupérer notre permis journalier et j'ai l'impression de faire un bon de 40 ans en arrière : rien de bien moderne question leurres, de la cuillère sous toutes ses formes et quelques Rapala originaux...

Nous découvrons la Drowes et ses eaux claires mais tourbeuses. Plusieurs gobages indiquent que les truites sont actives. Claude ouvre le bal et Serge ne tarde pas lui aussi à ferrer sa première truite. Pour ma part, je vais viser le saumon au leurre et, suivant les conseils de Jean, pêcher avec la sacro-sainte cuillère quimperloise.

Suite à un été exceptionnellement sec, le niveau général des cours d'eau est désespérément bas, situation qui complique encore la pêche du saumon. Après avoir descendu un kilomètre de rivière sans résultat, je trouve enfin un bief profond qui de toute évidence est bien peuplé : il ne se passe pas dix minutes sans qu'un saumon vienne me narguer en surface. Mais voilà, j'ai beau présenter toute la « quincaillerie » de ma boîte, rien ne réussit à les séduire. Je ne peux que confirmer la réputation de ce poisson : il rend fou !

Je retrouve nos amis moucheurs qui eux, se sont bien amusés ; ils ont pris 25 truites dont certaines mesurant jusqu'à 30 cm, résultat honorable. Le soir, au pub, Geoffray qui a guidé trois pêcheurs sur le lac Erne annonce qu'ils ont fait un véritable holdup avec une dizaine de gros brochets, dont un de 108 et un autre de 110 cm pris dans la fameuse baie aux potamots.

Retour sur le lac Erne

Demain, j'ai le choix de tenter à nouveau le saumon, peut être sur une autre rivière, ou de revenir sur le lac Erne. Ayant encore quelques jours devant moi pour attraper un saumon, je choisis de retourner sur le lac. Cette journée commence avec une météo parfaite : un vent soutenu et un soleil bien présent malgré quelques gros nuages, nous sommes confiants ! J'ai troqué mon BBZ pour un leurre articulé un peu plus gros qui nage juste sous la pellicule : un Gunki Itoka rouge orangé, couleur qui plaît aux brochets. C'est ce leurre qui a permis à l'équipe de la veille de faire un carton. Choix judicieux : en l'espace d'une heure j'enchaîne plusieurs sujets mesurant de 85 à 95 cm !

Anecdote : alors que nous prospectons cette immense baie devenue presque familière, nous sommes survolés par un héron qui tente de s'emparer de mon leurre ! Je n'en reviens pas, cet oiseau est si craintif habituellement. Geoffray m'explique que l'animal s'est laissé apprivoiser par un pêcheur professionnel qui le nourrit quotidiennement. Ce fameux pêcheur, nous allons d'ailleurs croiser sa route alors qu'il vient de relever ses filets ; le fond de son embarcation grouille d'anguilles, il y en a bien cent kilos ! C'est le début de la migration et il nous annonce qu'il va bientôt en capturer quotidiennement trois fois plus. Chose surprenante, ces anguilles ne sont pas destinées à être consommées ; l'état les achète 5 euros le kilo pour les relâcher en aval des barrages de l'Erne... Ainsi, elles ne finiront pas broyées dans les turbines et pourront continuer leur migration vers la mer des Sargasses !

Le fond de la baie est infesté d'herbiers, même avec l'Itoka qui nage 20 cm sous la surface j'ai du mal à ne pas m'accrocher et c'est pénible ! Nous nous obstinons et soudain, à 5 m du bateau, une énorme gueule surgit de nulle part et l'engloutit. Le combat sera de courte durée mais intense. C'est un magnifique spécimen qui concrétise un vieux rêve : capturer un grand brochet irlandais. Désormais, je peux me consacrer sereinement au deuxième objectif du séjour : le saumon !

Les saumons de la Mourne

Au Black Cat Cove, je retrouve Serge et Claude qui ont passé la journée avec Jean sur la Mourne et ont pris deux saumons



Les boutiques de pêche de la campagne irlandaise agissent comme une machine à remonter le temps ! Vous n'y trouvez pas le moindre leurre japonais high tech !



Carnet de voyages

Accès : Depuis la France, nombreux vols low cost sur Dublin. On peut également se rendre en Irlande avec sa propre voiture en prenant le ferry depuis Cherbourg ou Roscoff ; compter 17 à 18 heures de trajet.

Voyage Pêche Irlande : séjours à la carte encadrés par 4 guides : Geoffroy Begard, Sébastien Morel, Jean Domange et Axel Jullian.

Hébergement : plusieurs possibilités, en cottage indépendant ou en bed & breakfast, au Dulrush Fishing Lodge ou dans l'un des autres B&B avec qui Geoffroy Begard collabore.

Contact : Geoffroy Begard.
E-mail : info@voyage-peche-irlande.com.
www.voyage-peche-irlande.com.

Informations sur la pêche en Irlande et sa réglementation :
<http://pecheenirlande.info>

Les must touristiques de la région : Mullaghmore, port de pêche typique à 30 mn de Belleek ; les falaises Slieve League (601 mètres) dans le comté de Donegal, à une heure de route ; la fameuse Wild Atlantic Way ou « Côte sauvage », route côtière bordée par les fabuleux paysages de l'Ouest irlandais.
www.ireland.com

Remerciements : Office du Tourisme irlandais : www.ireland.com/fr-fr/
Inland Fisheries Ireland (site en Français) : <http://pecheenirlande.info>



Récompense suprême : un saumon atlantique, le premier de l'auteur ! Un bécard pris le dernier jour, à la dernière heure et au tout dernier lancer !

de 7 et 10 livres. La mouche du jour : une Cascade orange, jaune et noir ! Le lendemain, me voici donc sur la fameuse rivière Mourne qui est vraiment superbe. Depuis un pont, je contemple un pêcheur local qui nous sort un 8 livres. Le règlement autorise une capture par jour et les Irlandais ne se privent pas de conserver leurs prises ; Geoffroy lui, encourage sa clientèle à pratiquer le « no kill ». Je commence avec une cuillère ondulante conçue par un pêcheur norvégien. Elle est en plastique avec un lest de plomb vissé sur un côté ce qui lui donne une nage inédite. Contre toute attente, elle fonctionne puisqu'au deuxième lancer j'enregistre une touche qui malheureusement se solde



par un décrochage. Motivé comme jamais, je peigne tous les postes mais sans autre résultat. Le soir venu, nous débattons longuement concernant les options possibles en matière de rivière à saumon. Nous pourrions revenir sur la Mourne qui, bien que basse, a prouvé qu'elle pouvait offrir quelques saumons, ou bien alors la rivière Owenea qui a la particularité d'être en « no kill ». Les hameçons triples y sont interdits ainsi que l'ardillon sur les simples. Une réglementation contraignante qui a pour effet de limiter la pression de pêche. Malgré tout, le suivi des captures indique qu'il se relâche plus de 500 saumons par an sur l'Owenea, cela me conforte dans l'idée que c'est un bon choix.

Un bécard de 10 livres sur l'Owenea

Depuis Belleek, il faut quarante minutes pour rejoindre la rivière Owenea. David Byrne est de la partie avec Lindsey Clarke qui travaille lui aussi pour l'Inland Fisheries Ireland et s'est proposé pour nous guider car il connaît la rivière comme sa poche. Nous venons d'arriver et la météo se dégrade, c'est la tempête avec des averses glaciales. Des quatre pêcheurs, je suis le seul à pratiquer au leurre. J'ai décidé de n'utiliser qu'une quimperloise dont j'ai fait « sauter » deux des branches du triple et écrasé l'ardillon de la dernière. En fin de matinée, personne n'a fait bouger le moindre saumon et Lindsey propose de rejoindre un secteur protégé du vent à quelques kilomètres en aval. Nous découvrons ici un autre visage de l'Owenea, les prés et les vaches ont laissé la place à une forêt de conifères, les postes sont variés et superbes, un vrai régal à prospecter même si personne n'est récompensé... Vers 17 heures, je fais un tout dernier lancer, ma cuillère passe juste derrière un rocher et « boum ! », touche brutale suivie d'un rush phénoménal vers l'aval ! Le saumon fait plusieurs chandelles qui me font craindre le décrochage et je n'ai pas le moindre endroit pour l'échouer. Mais c'est sans compter sur Geoffroy qui se précipite et se jette littéralement à l'eau pour emmailloter au premier passage le poisson qui se décroche aussitôt dans l'épuisette... il était temps ! Ce beau saumon bécard estimé à 10 livres concrétise mon autre rêve, l'Irlande m'a gâté ! ♦

